

que l'on pourra facilement trouver en consultant la liste du présent rapport et des rapports précédents, il y a neuf volumes (de B. 175 à B. 183) qui traitent au long des négociations du Vermont.

Les volumes ayant trait aux prisonniers d'Etat et aux personnes suspectes au Canada (B. 184, B. 185), qui, pour la commodité, ont été reliés chacun en deux parties, contiennent de très amples renseignements sur les accusations contre les prisonniers arrêtés pour trahison, actions et propos séditieux, et réfutent jusqu'à un certain point les exagérations concernant le nombre de ces derniers. Outre ces deux volumes il y a dans B. 205 et B. 206 une correspondance ayant trait à Pierre du Calvet (au sujet duquel il est donné certains détails dans le présent) et Pierre Rouband (dont la vie a été esquissée dans le rapport de 1885), qu'on peut lire en même temps que les rapports généraux sur les prisonniers d'Etat. Dans le dernier de ces rapports on trouvera les documents concernant l'arrestation de Mesplet, l'imprimeur, et d'autres dont les procès ont eu un certain retentissement dans le pays.

De très précieux renseignements peuvent être puisés dans le volume (B. 202) contenant la correspondance avec le gouverneur Cox, M. Félix O'Hara et d'autres personnes de Gaspé. Les lettres d'O'Hara retracent sous de vives couleurs la destruction par les corsaires américains des pêches de la côte de la Gaspésie, ainsi que l'extinction presque entière du nouvel établissement à cet endroit. Le volume s'ouvre par la liste des familles qui s'y sont établies en 1774, le nombre des maisons de commerce, de leurs embarcations, et des personnes employées aux pêcheries, et se termine par certains détails sur les commencements de la colonie des loyalistes, en 1784, après la fin de la guerre de la révolution.

Il m'est inutile de faire des observations sur les matières des autres volumes, dont la liste est contenue dans le présent rapport. L'examen de la table des matières fait voir quelle est leur nature, mais avant de porter un jugement sur la sagesse de certains mouvements militaires et la prise de certains postes, ce qui paraissait être un devoir évident, lequel cependant a été négligé, il faut consulter la correspondance avec les officiers du génie, de l'artillerie, etc, la correspondance avec Nathaniel Day, l'ordonnateur en chef, et ses états concernant les provisions ainsi que les rapports du quartier-maître général, etc. Le rapport actuel renferme la liste de 59 volumes, de B. 149 à B. 207. Il est à observer qu'un deuxième volume de la liste se termine dans le présent rapport au volume B. 200, et qu'un troisième commence à B. 201. Tous ont été paginés consécutivement, la pagination se continuant d'un rapport au suivant, cependant chaque volume commence à la page 1.

L'outrage commis en décembre 1764 sur la personne de Thomas Walker, juge de paix de Montréal, a été décrite dans les différentes histoires du Canada mais les récits se ressentaient plus ou moins des opinions des écrivains. Les documents publiés maintenant (note A) expliquent complètement l'affaire, et le rapport du juge en chef en sa qualité officielle expose très clairement les incidents du procès pendant lequel la conduite tenue par Walker a fort préjudicié sa propre cause.

Il me suffira de mentionner ici l'outrage et le procès, car les documents contiennent la narration complète des événements qui s'y rattachent. Les demandes de la part de Fraser et des autres prévenus de même que les lettres du juge en chef, etc., sont rapportées au long, car elles montrent avec quel zèle on a cherché